

Faisons bouger les choses!

Une publication sur le genre, l'équité et la diversité



Mars 2013

Bienvenue...

A notre dernière édition du Bulletin Genre Equité et Diversité de CARE USA! Ce bulletin se focalise sur **la mesure des changements pour l'égalité entre les genres et l'empowerment des femmes.**

Le thème de notre prochaine publication portera sur **le genre et les personnes de moins de 18 ans.** Veuillez envoyer vos idées au plus tard le 5 avril 2013 à Doris Bartel, Directrice en Chef de l'Equipe Genre et Empowerment dans la division Programme Partenariat Apprentissage et Plaidoyer (PPLA, en sigle en anglais) à dbartel@care.org ou à Allison Burden, Directrice du Développement des Talents et en Genre Equité et Diversité à aburden@armu.care.org.

La Recherche de CARE Mali sur la Masculinité et le Genre: principaux résultats, Par Maimouna Toliver,

Conseillère Régionale du Programme Genre chez CARE International en Afrique de l'ouest



En 2012, CARE Mali a étudié la masculinité en utilisant l'enquête l'Homme International et l'Equité de Genres développée par Promundo et le Centre International pour la Recherche sur les Femmes. L'étude était menée à Bakako, Mopti et Ségou parmi 1.000 hommes et 500 femmes.

Leçons principales

Masculinité malienne=domination sur les femmes. Les données suggèrent la domination des hommes sur les femmes en tant que pierre angulaire de la masculinité au Mali; cette domination était largement considérée par les deux sexes comme étant tout à fait « naturelle ».

Un appui important de la part des deux sexes envers des normes inéquitables en matière de genres et des pratiques néfastes. La plupart des répondants étaient d'accord avec les affirmations qui appuient l'inéquité des genres (en l'occurrence,

les hommes sont les décideurs ou la violence contre les femmes est parfois justifiée). L'excision, le mariage précoce et la dot étaient des pratiques largement défendues par les deux sexes.

Les hommes et les femmes les plus jeunes (moins de 35 ans), vivant en zones urbaines et plus éduqués ont démontré des attitudes plus équitables en matière de genres. Le fait de vivre en zones urbaines, là où les femmes ont accès à un emploi et des opportunités en termes d'éducation et où les hommes rencontrent davantage de femmes sur leurs lieux de travail peut contribuer à des attitudes plus équitables en matière de genres.

La capacité des femmes à gagner de l'argent est liée à la violence du partenaire intime.

Les femmes qui n'ont pas de revenus souffrent moins de violences de la part de leurs partenaires intimes que les femmes qui ont un revenu.

La polygamie est un facteur déterminant du recours à la violence physique par les hommes sur leurs partenaires intimes. Les femmes vivant au sein de mariages polygames rapportent un degré plus élevé de toutes les formes de violences de la part de leurs partenaires intimes en comparaison aux femmes vivant au sein de mariages monogames. Certaines d'entre elles ont suggéré que la violence exercée par leur partenaire intime était une conséquence du stress économique lié au fait d'avoir à pourvoir aux besoins d'une ménagerie plus large.

Le fait d'avoir subi des violences pendant l'enfance était le risque le plus fort pour la victimisation des femmes et le recours à la violence pour les hommes.

41% des femmes ont rapporté avoir déjà souffert des violences physiques de la part d'un partenaire masculin, et 35% des hommes ont rapporté avoir fait usage de la violence contre un partenaire féminin.

La participation des hommes aux travaux ménagers et aux soins de la famille est limitée. 16,5% des hommes ont rapporté être impliqués dans les soins quotidiens apportés aux enfants; les hommes qui ont un niveau d'éducation plus élevé et dans une relation monogame ont rapporté une implication plus grande dans les soins des enfants par comparaison aux hommes qui sont dans des relations polygames. Selon les données récoltées, les hommes demeurent responsables de la décision finale, alors qu'on s'attend à ce que les femmes exécutent les devoirs ménagers.

Ces résultats offrent une analyse précieuse dans la dynamique des constructions de genres au Mali, et sont très utiles pour informer les programmes actuels et futurs de CARE Mali. Le rapport de l'étude sera publié à grande échelle en Février 2013 et sera utilisé pour générer un dialogue avec le Gouvernement et la société civile sur les stratégies à utiliser pour travailler avec les hommes et les garçons pour promouvoir une équité en matière de genre au Mali.

Pour plus d'informations, contactez Maimouna Toliver (maimouna.toliver@warmu.care.org) ou Jane Iredale (jane.iredale@co.care.org).

DANS CE NUMERO:

RECHERCHE DE CARE MALI SUR LA MASCULINITE & LE GENRE	1
PRESENTATION DU CONSEILLER PRINCIPAL DE CARE USA EN MATIERE DE MESURE DE L'IMPACT DU GENRE ET DE L'EMPOWERMENT	2
MESURE DU COUT DE LA VIOLENCE AU BANGLADESH	2
LES CHANGEMENT QUI COMPTENT	3
AUDIT GENRE EQUITE ET DIVERSITE AU TIMOR-LESTE	3
WE-MEASR: NOUVEL OUTIL POUR MESURER L'EMPOWERMENT DES FEMMES	4
ETENDUE DU TRAVAIL DE CARE INTERNATIONAL PENDANT L'ANNEE FISCALE 2012	4



Groupe focal pilote de discussion avec les hommes à Bamako

Présentation de Nidal Karim, Nouveau Conseiller Principal de CARE USA pour la Mesure de l'impact en Genre et empowerment!

Qui je suis



Salut! En tant que nouveau membre de la famille CARE, je voudrais me présenter et partager quelques-unes des activités attrayantes que j'aurais à faciliter dans ce rôle.

J'arrive chez CARE avec une expérience préalable dans la recherche, le suivi et l'évaluation liée à l'empowerment des femmes et aux violences basées sur le genre en utilisant à la fois la méthodologie quantitative et qualitative. D'un point de vue personnel, j'ai grandi au Bangladesh, et je parle le Bangla, l'Hindi, l'espagnol et un tout petit peu de K'iche je suis mère d'un enfant de 4 ans dont je suis fière.

Si vous désirez recevoir des mises à jour ou rejoindre le Groupe de Travail sur la Mesure de l'Impact en Genre et Empowerment, adressez un email à cette adresse : nkarim@care.org.

Que pouvez-vous espérer apprendre du guide WEIMI?

- les expériences des Bureaux Pays WEIMI avec les résultats pour chaque phase
- ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire
- les défis ou tensions souvent rencontrés
- les outils et ressources qui sont disponibles
- comment planifier le processus de manière plus efficace

Mon rôle en tant que facilitatrice

Le Groupe de Travail sur la Mesure de l'Impact en Genre et Empowerment

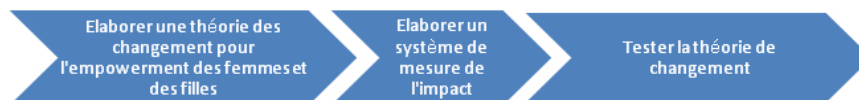
C'est un groupe de travail regroupant des collègues à travers tout CARE International qui sont intéressés pour échanger des informations, partager et discuter des bonnes pratiques et approches innovantes pour le suivi, l'évaluation et la mesure de l'impact en le Genre et Empowerment. J'ai récemment repris cette fonction après de Sarah Ralston qui m'avait généreusement accordé son temps pour m'aider à galvaniser ce groupe l'été dernier. Les participants à ce forum issues de différents CARE auront l'opportunité de partager leur travail – évaluations, résultats et outils genre – au moyen de courtes présentations (à travers le webex), sur une base régulière. Si vous voulez voir d'anciennes présentations archivées par d'autres collègues, consultez le [gender wiki](http://gender.wiki): <http://gender.care2share.wikispaces.net/Impact+Measurement+for+Gender+and+Women%27s+Empowerment>.

Initiative pour la Mesure de l'Impact en Empowerment des Femmes (WEIMI, en sigle en anglais):

Depuis 2010-2012, six pays (le Bangladesh, le Burundi, l'Egypte, le Mali, le Niger, et la Tanzanie) se sont engagés dans un processus pour développer de manière systématique leurs théories de changement et leur système de mesure d'impact pour les programmes à long termes en faveur des femmes et les filles. Cela impliquait une planification cohérente des systèmes qui lierait le suivi au niveau du projet et les indicateurs d'évaluation pour élargir les systèmes de mesure d'impact.

Ce matériel de guidance venant des expériences est maintenant en cours de finalisation et d'incorporation dans le **Gender Toolkit**: <http://pqdl.care.org/gendertoolkit/default.aspx>.

Le guide WEIMI permet de



Pour qui est-ce que le guide du WEIMI sera utile?



Mesurer le Coût de la Violence au Bangladesh

Par Humaira Aziz, Directeur du Programme d'Empowerment des Femmes et des Filles

De façon générale, il est difficile de démontrer le coût pour la collectivité de ne pas prendre en charge les problèmes sociaux. L'initiative « Le Coût de la Violence Contre les Femmes au Bangladesh » a essayé d'approfondir la compréhension de la société des coûts de la violence contre les femmes. Au niveau communautaire, l'Initiative a élaboré des outils simples pour aider les gens à comprendre le coût économique de la violence domestique. Simultanément, au niveau national, l'Initiative a évalué le coût national de la violence domestique. Cet article se concentre sur l'étude du niveau national.

Evaluer les coûts au niveau de la nation sous-entend deux études différentes : au niveau local et national. Au niveau local, une enquête effectuée sur les ménages a élaboré un cadre pour quantifier le coût de la violence domestique et collecté les données primaires pour quantifier le coût économique de la violence domestique aux niveaux individuel et familial. La deuxième étude a aidé à quantifier les dépenses des acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux liés à la violence domestique au niveau national.

L'enquête auprès des ménages a aidé à identifier les coûts directs et indirects associés aux violences domestiques au niveau de la personne ayant survécu à ces violences. Les coûts directs sont relatifs au déménagement, aux soins médicaux des survivantes et des membres de leurs familles, et l'arbitrage local / la recherche de la justice au niveau légal. Les coûts indirects englobent la perte de revenus causée par les blessures et le temps passé à la recherche de la justice. Au niveau du coupable, les coûts comprennent le fait d'aller se cacher, d'organiser un arbitrage local ou un suivi juridique, les amendes et la perte de revenus.

Selon l'étude, les familles victimes de violences domestiques au Bangladesh ont respectivement dépensé 11.180 Taka (USD 138.00) et 5.966 Taka (USD 73.00) en coûts directs et indirects, alors que le revenu moyen d'un ménage extrêmement pauvre est compris entre 2.875 Taka (USD 35.00) et 3.680 Taka (USD 45.00). Le coût total de la violence domestique contre les femmes au Bangladesh a ensuite été extrapolé en ajoutant les coûts identifiés dans l'enquête des ménages et de l'étude sur les dépenses

des acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux au niveau national. L'évaluation conclut que près de 2,10% du produit intérieur brut est gaspillé à cause de la violence domestique, part qui égale presque la dépense du Gouvernement du Bangladesh dans les secteurs de la santé et de la nutrition.

En tant que défenseur des droits humains, on se sent souvent entravé lorsque les discussions liées à la violence deviennent limitées à des incidences particulières et s'éteignent au bout de quelques jours. Le développement des méthodologies pour renforcer systématiquement les connaissances sur les coûts et les conséquences de la violence contre les femmes renforce et accroît la prise de conscience en ce qui concerne les coûts collectifs qui pèsent sur la société lorsque ces questions sont laissées sans réponse. Plus important encore, l'Initiative « Le Coût de la violence contre les Femmes » a aidé à porter à l'attention du public des domaines auparavant inexplorés. Cela montre également que les faits et les chiffres peuvent effectivement déclencher la réflexion et l'action dans les communautés pour prévenir la violence contre les femmes.

Les Changements qui Comptent

Par Salem Hailemichael, Coordinateur de Programme CARE Norvège

En 2009, CARE Norvège a signé un nouveau cadre d'accord avec l'Agence Norvégienne pour la Coopération au Développement, qui a offert l'opportunité de mettre en œuvre des programmes d'empowerment des femmes, se concentrant sur des domaines thématiques stratégiquement choisis pour lutter contre les causes sous-jacentes de la discrimination. Une nouvelle approche pour mesurer le changement a été introduite là où des ensembles d'indicateurs étaient sélectionnés pour être observés dans différents domaines thématiques et géographiques. Les programmes ont mené des études de base extensives en 2009, et en 2012, une revue à mi-parcours a également été effectuée.



Les résultats de ces études ont montré: l'amélioration de la situation financière des femmes est un tremplin à partir duquel les femmes pauvres et marginalisées sont capables d'accéder aux différentes opportunités qui ne leur étaient pas disponibles auparavant. La plupart rapportaient qu'elles étaient capables d'accéder et de contrôler les ressources; elles avaient amélioré leur image de soi; et cela a ouvert la voie pour qu'elles aient un rôle actif au sein de leurs ménages et communautés. L'Empowerment économique a aussi préparé le terrain aux

questions qui affectent leurs vies. Cependant, la nouveauté de ces programmes est d'aller au-delà de l'Empowerment économique pour rechercher l'engagement des hommes en qualité d'alliés pour l'empowerment des femmes. Les programmes ont aussi utilisé des stratégies explicites pour appuyer la capacité des femmes à organiser et protéger leurs intérêts individuels et collectifs. Le volet de mobilisation des groupes a permis aux femmes d'être connectées entre elles. Les hommes quant à eux voient désormais les femmes comme capables d'intervenir dans différents secteurs: offrant leur capacité de travail ou travaillant ensemble leur ferme, agissant au sein de la police communautaire et luttant contre les violences liées au genre, ou comme électrices ayant un poids dans les politiques locales.

Dans la plupart des cas, les hommes ont commencé à contribuer davantage aux tâches domestiques, laissant ainsi plus de temps aux femmes pour s'engager dans des activités en dehors de la maison. En transmettant leurs revendications de façon organisée, les femmes ont réussi à obtenir des réactions relativement rapides de la part des décideurs. Par exemple: en Ouganda les personnes qui commettent des violences basées sur le genre sont punies avec diligence, au Rwanda les groupes les plus marginalisés sont inclus dans les programmes gouvernementaux d'appui, et au Mali des lois discriminatoires ont été modifiées. Les évaluations multi-pays à mi-parcours ont permis d'identifier les succès et les faiblesses, et une fois de plus, elles nous ont permis d'affirmer que l'égalité entre les genres ne vient pas comme un sous-produit d'un bien-être individuel ou du seul empowerment économique, mais est le fruit d'un engagement délibéré et intégral pour arriver à la jouissance des droits humains à différents niveaux.

Pour plus d'informations, vous pouvez accéder au Programme d'Empowerment des Femmes: Séminaire de Revue Globale à mi-parcours et au rapport de synthèse de la revue à mi-parcours qui ont été cités dans cet article sur le [gender wiki](#):

<http://gender.care2share.wikispaces.net/Impact+Measurement+for+Gender+and+Women%27s+Empowerment>

Pour voir les copies des rapports cités ici, visitez le [gender wiki](#).

L'Audit en Equité des Genres Diversité: CARE International au

Timor-Leste, Par Elizabeth Cowan, Responsable du Suivi et Evaluation et du Genre (Volontaire Australienne)

CARE International au Timor-Leste a récemment effectué un audit en Equité des Genres et Diversité pour identifier et répondre aux questions de genre et diversité dans notre programmation. Effectué en septembre et octobre par Fortunato Amaral (Focal Point Genre et Protection) et moi-même, l'Audit a fourni une compréhension de la prise de conscience des membres du staff sur le genre et la diversité et leurs expériences et sentiments en tant qu'employés de CARE. Une composante-clé de l'Audit était l'Enquête Equité des Genres et Diversité. Nous avons abordé des questions de structure organisationnelle avec tout le staff et des questions additionnelles pour les cadres et l'équipe projet travaillant sur le genre et la diversité.

Deux approches ont été utilisées pour enquêter sur la mise en œuvre —une enquête 'SurveyMonkey' (en ligne) et des enquêtes papier. La plupart des enquêtes étaient remplies sur papier avec les réponses qui étaient complétées dans SurveyMonkey pour analyse. Nous avons voyagé dans les bureaux-districts de CARE pour procéder à l'enquête papier avec le staff pour assurer une participation maximale. L'Audit a aussi inclus des discussions en focus groupes pour explorer les résultats principaux depuis l'analyse initiale et une analyse genre des politiques en matière de ressources humaines.

Des 211 staffs, 74% ont participé. 70% des participants étaient des hommes et 30% des femmes, reflétant ainsi le ratio genre de CARE International au Timor-Leste. 32 hommes et 21 femmes ont participé aux discussions en focus groupes.

L'Audit en Equité des Genres et Diversité a mis en lumière qu'une bonne partie du staff comprend le concept de genre et en quoi il est important pour les projets. Cependant, le faible niveau de représentation des femmes et le manque de clarté au sujet des impacts de nos projets en matière de genre et de partage du pouvoir ont été identifiés comme des domaines nécessitant une amélioration. De plus, 73% des femmes et 56% des hommes pensent que l'égalité entre l'homme et la femme est importante au travail mais irréaliste à la maison, suggérant ainsi que le staff de CARE International au Timor-Leste ne montre pas assez l'exemple des rôles équitables entre les genres tel que nous nous attelons à les promouvoir dans notre travail. Enfin, les résultats suggèrent que le staff de CARE International au Timor-Leste est prêt à inclure le genre et la diversité dans leur travail.

Trois des 10 recommandations du rapport final comprennent:

- Développer une Stratégie en Equité des Genres et Diversité pour CARE International au Timor-Leste;
- Développer une Stratégie pour assurer un accès équitable à l'emploi au sein de CARE International au Timor-Leste; et
- établir un Groupe de Travail sur le Genre et des Termes de Référence.

Les résultats de l'Audit Equité des Genres et Diversité informera notre futur travail en genre et diversité; des recommandations seront intégrées dans le Plan d'Action de notre Stratégie en Equité des Genres et Diversité, que nous allons développer en 2013.



Pour plus d'informations, contactez
Fortunato Amaral à l'adresse
fortunato.amaral@careint.org.

WE-MEASR: Un nouvel outil pour mesurer les dimensions-clés de l'empowerment des femmes

Par Christina Wegs, Conseiller Technique Principal pour la Santé Sexuelle, Reproductive et Maternelle de CARE USA

L'Unité Equité en Santé a donné la priorité au renforcement de la mesure de l'empowerment afin de permettre aux femmes et à leurs familles de réaliser leur droit à une bonne santé.

Pendant un an, nous avons investi dans le développement et la validation d'un nouvel outil quantitatif pour mesurer l'empowerment des femmes. L'outil-WE-MEASR - a été conçu pour mesurer l'empowerment des femmes dans plusieurs domaines clés (voir l'encadré 1). La nature multidimensionnelle de WE-MEASR nous aidera à comprendre quels aspects de l'empowerment sont les plus importants pour la santé et comment les différentes dimensions de l'empowerment s'entrecroisent et interagissent, permettent de mieux comprendre le processus complexe d'empowerment des femmes en âge de procréer. Pour utiliser l'outil WE-MEASR, les programmes sélectionnent un ensemble d'échelles mesurant les différentes dimensions de l'empowerment qu'ils cherchent à influencer.

Au cours du développement de cet outil, nous nous sommes appuyé sur et avons adapté des échelles validées, comprenant l'Echelle Masculine pour l'Equité des Genres, l'échelle du pouvoir des relations sexuelles, les Modules de la Santé Démographique de l'Empowerment des Femmes, et l'Outil d'Evaluation du Capital Social de la Banque Mondiale. Comme bon nombre des programmes de CARE visent à permettre la l'action collective, nous avons priorisé les échelles mesurant le capital social, y compris le soutien social, l'efficacité collective et la participation à l'action collective. Nous avons également développé de nouvelles échelles de mesures où nous avons trouvé des lacunes, y compris les échelles sur l'autoefficacité qui explorent comment l'adoption par les femmes de comportements favorables à la santé (par exemple, l'utilisation de la planification familiale ou la participation à des réunions communautaires) est influencé par les dynamiques de genres au sein du ménage.

Voulez-VOUS apprendre Plus?

Pendant le printemps 2013, nous allons partager l'outil WE-MEASR à travers le WEB-EX mondial, fin mars-début avril. Veuillez nous contacter directement pour plus d'informations:

- Christina Wegs (cwegs@care.org)
- Christine Galavotti (cgalavotti@care.org)
- Ben Schwartz (bschwartz@care.org)

En partenariat avec CARE Malawi, nous avons réalisé un essai des mesures sur le terrain avec 640 femmes au début de l'été 2012. Nous avons ensuite analysé les données de notre essai sur le terrain pour valider, affiner et simplifier nos échelles.

Nous avons créé un outil fiable qui nous aidera à renforcer et normaliser notre mesure de l'empowerment des femmes – et ainsi à être plus efficace pour générer des preuves et démontrer les résultats obtenus. Nous sommes ravis d'ajouter la "boîte à outils commune WE-MEASR chez CARE" et nous nous réjouissons de poursuivre la collaboration dans tout CARE pour le renforcement de la façon dont nous mesurons le changement.

Box 1: WE-MEASR (Evaluation Multidimensionnelle de la capacité d'agir, du Capital Social et Relations dans l'Empowerment des femmes)

PRINCIPAUX DOMAINES DE CHANGEMENT

Capacité d'agir:

- l'auto-efficacité
- les croyances intériorisées sur le genre- y compris l'acceptation des violences basées sur le genre
- l'accès et le contrôle sur les ressources productives;

Relations:

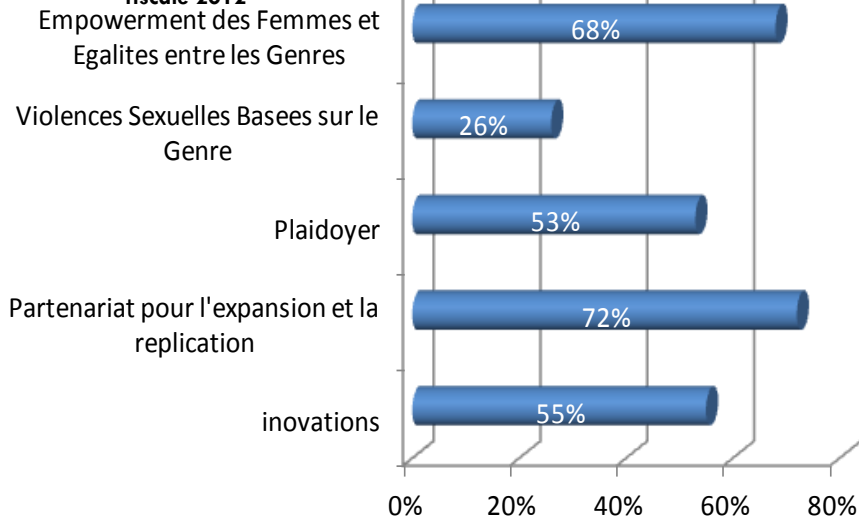
- la communication avec époux/le partenaire
- la participation dans les décisions du ménage
- le pouvoir le contrôle et la domination dans les relations intimes,
- la mobilité des femmes

Structures:

- le capital social Cognitif (le sentiment d'appartenance, la confiance envers les autres, la justice perçue, l'efficacité collective)
- le capital social structurel : (l'appui social et matériel émanant de la communauté; l'appartenance et la participation à des groupes, la participation à des actions collectives)

Rapports des équipes du Système de Rapportage des Informations et de l'Impact des Projets/Programmes de CARE International. CARE International-mondial données pour l'année fiscale 2012

Pourcentage des projets à l'échelle de CARE International qui incluent les éléments stratégiques principaux, année fiscale 2012



CARE International vient juste de publier des informations sur l'étendue du travail de CARE pendant l'année fiscale 2012 (du 1 juillet 2011 au 30 juin, 2012) sur la base des données fournies par les Bureaux-Pays de CARE, avec l'appui des Membres de CARE International et le Secrétariat de CARE International. Le processus de collecte des données était mené par l'équipe travaillant sur le nouveau Système de Reporting de l'Information et de l'Impact des Projets/Programmes.

Vous verrez dans le graphique que pendant l'année fiscale 2012, 68% des projets de CARE rapportent qu'ils recherchent l'empowerment des femmes et l'équité des genres, facilitent le changement transformatif dans les rôles des genres et l'empowerment des femmes et des filles et que, toujours pendant l'année fiscal 2012, 26% des projets de CARE prennent en charge les violences sexuelles et basées sur le genre.

Pour plus d'informations, veuillez contacter Ximena Echeverria à l'adresse ci-après: Ximena.Echeverria@bo.care.org

Nous voudrions remercier les auteurs pour leurs contributions ô combien perspicaces. Veuillez envoyer vos idées et réflexions pour la prochaine édition de ce Bulletin, en se concentrant sur le **genre et les personnes de moins de 18 ans, au plus tard le 5 avril 2013** à Doris Bartel au dbar-tel@care.org ou à Allison Burden à l'adresse Allison.burden@armu.care.org.